

Attendu que Charles Morgan, autre Sheriff, et collecteur de taxes pour la ville de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques résultant de ses obligations qu'il a soucrites, comme principal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Despan et Louis Chenevert, comme caution, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Despan et Louis Chenevert, comme caution, le 20 de Juin 1820, conjointement avec Beauvais et Pierre Despan, comme caution, le 17 Décembre 1821, conjointement avec Beauvais et Etienne Simon, comme caution, le 7 de Mars 1822, conjointement avec Allain et Etienne Simon, comme caution, le 2 de Février 1823, conjointement avec Louis L. Hermitte et Pierre Despan, caution, soient levées et annulées. Je par le présent donné à tous ceux que concernent d'avoir à le faire par écrit, au Bureau de l'Etat, dans les quatre-vingt jours qui suivront le jour de la publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient point levées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

H. JOHNSON, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane. Le Gouverneur, P. DARRIGNY, Secrétaire d'Etat. 16 juil.

Attendu qu'on s'est adressé à moi et moi-même, demandant que les hypothèques résultant de ses obligations qu'il a soucrites, comme principal, le 27 par Hudson Tabor et Joseph Robichaud, comme caution, le 14 Janvier 1827, conjointement avec Charles Morgan et Louis Talbot, comme caution, le 6 de Juin 1827, pour l'exécution de devoirs de sheriff de la dite paroisse, et que l'hypothèque spéciale, pour garantie sur une habitation ou portion de celle-ci, sur la paroisse de Bayou Lafourche, par le dit Tabor, de 6 de Juin 1827, sur la dite paroisse de Bayou Lafourche, ne seraient point levées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 21 Août mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

H. JOHNSON, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane. Le Gouverneur, P. DARRIGNY, Secrétaire d'Etat. 21 Août.

Attendu que Stephen Van Winkle, Sheriff et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques résultant de ses obligations qu'il a soucrites, comme principal, le 26 de Février 1823, conjointement avec Charles Morgan et Sophie Allain, comme caution, le 10 Décembre 1823, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, comme caution, le 27 Janvier 1825, conjointement avec Charles Morgan et François V. Boni, comme caution, le 17 Décembre 1825, conjointement avec Charles Morgan et Beauvais, comme caution, le 26 Février conjointement avec Charles Morgan et Vincent, comme caution, le 30 Janvier 1827, conjointement avec Charles Morgan et Augustin, comme caution, et le 31 de Décembre conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, comme caution, soient levées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

H. JOHNSON, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane. Le Gouverneur, P. DARRIGNY, Secrétaire d'Etat. 14 juillet.

A VENDRE A L'AMIABLE. Un Terrain situé encoignure de Bienville et des Remparts, ayant 60 pds sur 70 pds environ de face à cette paroisse, et 129 pds environ de face sur la rue Remparts, désigné par le No. 48, appartenant au No. 47; la maison est briquée entre poteaux; ainsi que tous les autres édifices de toute nature qui le dit terrain comporte. Ce terrain paie le cens à la corporation de cette ville sur un capital de 1250 à raison de 6 pr. 00 par an. On offre également à vendre, le fonds d'une boutique de ferblanterie et chaudronnerie, appartenant à Mr. Gléthias Labarre, avec toutes les machines, ustensiles et les outils, nécessaires pour ces deux états, situé rue Conti, entre Chartres et Levee.

Les conditions, qui seront avantageuses, s'adresser à Jean Dufour, rue de Chartres, en face de la bourse. 29 août—6

60 onces Sulfate de quinine par sacons une, 2, 4 et 8 onces. 1000 livres quinquina jaune par caisses de 25, 50 et 100 livres. Jus de Limons par barrils, gallons et bouteilles, à vendre par FORESTIER & Co.

On trouvera constamment chez eux un assortiment complet de peinture, huile de lin, do. de baleine, essence de térébenthine, le tout à des prix et conditions avantageux. 3 sept.

LES personnes qui ont quelques réclamations contre la succession de feu Antoine Martin, décédé en cette ville, sont invitées de se présenter chez le sous-signé. V. ROUMAGE. 28 août—1m. Ex. testamentaire.

TOUR-RENT—A room near the office of The Rec. suitable for an Office of Attorney. ang. 30.

MERRAINS A PIPE—16000 merrains à pipe à vendre par A. BORDUZAT & Co. 14 juillet Rue Royale n. 108.

BEAVER HATS, No. 18 CANAL STREET. NICHOLS & KEELER have just received per Ship Frances, from New-York, an assortment of Gentlemen's Fashionable Beaver Hats, of the BEST QUALITY, which they offer for sale on accommodating terms.

THE BEE. PRINTED DAILY, BY F. DELAUX. St. Peter-Street, between Bourbon & Royal. WEDNESDAY, SEPT. 10 1828. ADMINISTRATION TICKET. Domestic Manufactures—Internal Improvements. JAMES VILLERE, of St. Bernard, ANDRE LE BLANC, of Assumption, C. BUSHNELL, of East Baton Rouge, N. DECLORFF, of St. Martin, D. MORRIS, of Natchitoches.

BALTIMORE, Aug. 6. The President of the United States arrived at the city Hotel yesterday afternoon, and left this morning at five o'clock in the Union-Line. He rode from Washington on horseback, and will continue this mode of travelling on a considerable portion of his journey to his residence in Massachusetts, in consequence of the state of his health, which the labor of his station and the recent oppressive warm weather have considerably impaired. During the evening a very large number of our citizens called to pay their respects to the President at his lodgings.

It must have been highly gratifying to the Weavers of Baltimore, as well as to the friends of the American system generally, to perceive, that the President wore pantaloons made from the piece of cloth woven in the streets of this city in the Procession commemorative of the commencement of the Baltimore and Ohio Rail Road, on the fourth of July, and presented to him by the weavers of Baltimore.

Insurance Business in Boston.—There are at present eighteen Insurance Companies in this city, the aggregate capital amounting to 5,500,000 dollars, which, for solidity and safety, is not surpassed by any stock of the same description in the United States; their capitals are generally entire, and in many cases will command a premium; the mode of investment is restricted by the Legislature, and the amount which they are authorized to take on any one risk, is limited to 10 per cent. on each respective capital; these restrictions have a tendency to give unbounded confidence in their security, and the liberality which has always characterized their business transactions, in the prompt payment of claims, cannot fail to draw business from all parts of the country, thereby proving a mutual benefit to merchants and stockholders at home and abroad.—Boston Gazette.

The following speculations (from the Boston Centinel) possess more than ordinary interest. The War.—Will the war now waging in the East of Europe be vindictive and sanguinary; or a mere parade of arms and material to effect an object by intimidation?—or a rare-show of the young Emperor of Russia? If the contest becomes serious, will it be confined to the present belligerents;—or like fire catch from nation to nation, till all Europe is again involved in commotion; and the repose of the new world is disturbed? These are questions asked, and not easily answered. From appearances, it may be replied, but not with certainty, that the War will be brief and bloody;—that the Crescent will be humbled; and the contest will be confined to the existing belligerents.—These appearances, however, present themselves to us through thick mists; and like other appearances in a fog, may be deceptive. There certainly were indications at the last dates, that the downfall of the Turk would not be so easily and speedily effected, as had been anticipated by their enemies;—That those who moved the most slowly at first, would not be the most inefficient in the close of a contest; and that another sample of the common fate of Invaders might be added to the list. That the Sultan was endeavoring to collect a force to defend his Empire, was certain; and also that it was his intention to make a head of opposition to his invaders, on the theatre made memorable by the war events which occurred so recently as 1810-11;—when a Russian army, 200,000 strong, commanded by the renowned KUTZOFF, after triumphantly passing the Danube and gaining numerous victories in Bulgaria, was compelled by the Turks in defence of their altars and firesides, to recross that river, and eventually to retire within its own borders.—What has been again the result. Still, it is admitted, that circumstances are now changed from what they were in 1811.—The Turks then had 300,000 men in the field and present, the Russians only 200,000.—The latter have now 300,000 in Turkey, many veterans covered with decorations. What force the Turks can now muster is uncertain. Then the Turks had the command of the Black Sea; now the Russians not only have the command of that sea, but, as reported, will receive the co-operation of an army from the East, flushed with recent success in Persia. Our conclusion then is, that the odds at the last dates were in appearance in favor of the success of Russia, should the Turk be left, as was probable, to carry on the war

single-handed; but it is on record, that the battle is not always to the strong, and the way of the invader is hard.

(From a late London paper. Portsmouth, June 8. The Ranger, 28, Captain Lord Henry Thynne, arrived on Wednesday in sixty days from Rio de Janeiro, having on board nearly twelve hundred thousand dollars in specie, twenty-six chests of gold coin, wholly on Merchants' account, and about sixteen thousand pounds in value of diamonds, the property of the Emperor Pedro. The Ranger is recently from the Pacific, having left Valparaiso on the 26th of January, and Coquimbo on the 5th of February. Politics in Chili offered no prospect of disturbance to affairs in that quarter. The inhabitants appeared to have relaxed into their ancient indolence, and no effort was manifested to give a consistent form to those Governments, or to reduce the public into any healthy system. Under this state of apathy, the English-holders of South American securities can have little to hope for. The only trade to be obtained there consists in the purchase of a few articles of necessary clothing which the people are too lazy to manufacture, and for which they pay in dollars, having no natural produce to offer in exchange, though living in a country abounding with the means of producing every thing. One exception, however, to this indolence was exhibiting itself in the Province of Concepcion, where Gen. Freyre, the Governor, was making every exertion to improve the country under his charge, and which, from being situated in a temperate latitude, possessed superior advantages; he had, on his own estate, 150,000 vines, and had succeeded in making a delicious red wine, and had grown some very fine crops of wheat.

The coast affords the best harbours on the West shores of America, and he had recently reduced to subjection some herds of marauders who were accustomed to descend from the back mountains and plunder the outer settlements. General Freyre was holding out every inducement in his power for settlers to emigrate to his Government, and few spots on the globe present more encouraging prospects. In this colony also some excellent veins of coal had been found, shipments of which had been made for the Molasco Mine, which is now working, and in a most successful manner, by an English gentleman by the name of Bunster. This is the only establishment at work supported by British capital.—The Anglo-Chilian, the Chilian and Peruvian Companies, having all suspended their operations. These commenced on a bad plan; they should have prepared their way first, and when necessary, have sent over their artisans and machinery; instead of which their miners and steam engines were on the ground before any knowledge was arrived at as to the directions in which their exertions was requisite to be used.

FOREIGN ITEMS. The French Turf.—The French seem determined to rival us in the sports of the field, particularly on the turf; a periodical journal is announced for publication in Paris, dedicated exclusively to hunting, racing, and the breed of horses.—Eng. pap. Mademoiselle Mars, who is on the eve of her departure for London, has obtained from his grace the Duke of Wellington, permission to take to England her rich diamond ornaments, without paying the enormous duties charged at English Custom Houses on diamonds and other precious stones. This affair created a kind of diplomatic negotiation, in which the noble Duke displayed much gallantry.—Quotidienne. Old Bailay.—Capt. James Montgomery, the unfortunate individual charged with uttering several forged notes with intent to defraud the Bank of England some time back, pleaded guilty at these Sessions on Friday last, and will be brought up to receive the judgment of the court in a few days. His connexions are of the highest respectability in the sister country. Crim. Con.—In the Sheriff's court, London, on Thursday last, the Rev. Rowling Mallack was assessed in five thousand pounds damages for criminal conversation with the wife of Major Lindam, a gallant officer who had highly distinguished himself in the late Peninsular war. Fight between Neal and Baldwin.—A fight between these pugilists took place on Wednesday the 28th June, at No Man's Land, for 250l. a-side. The contest lasted for one hour and eleven minutes, during which time sixty-six rounds were fought. Baldwin was declared the victor. Anecdote of Peter the Great.—The College of Finance consulted him about a very aged foreigner, who had served thirty years, and was no longer able to discharge the duties of his post, desiring to know whether he might be permitted to retire on half pay. The question distressed the Czar. What! cried he, shall a man who has spent his youth

in my service, be exposed to poverty in his old age? No, give him the whole of his pay as long as he lives, without requiring anything from him, as he is unable to serve—but take his advice in whatever relates to his profession, and profit by his experience. Who would sacrifice the most valuable years of life, if he knew he was doomed to poverty in his old age, and that he, to whom his youth was devoted, would neglect him when worn out? Blacklegs.—Mrs. Jane Shaw, of this city, was recently delivered of a fine boy and girl at a birth. What renders the circumstance remarkable is, that the right leg of each is of a hue very nearly approaching to black. [Norfolk paper.]

Ship News. PORT OF NEW-ORLEANS. Cleared. Ship Illinois, Genl. New York. Foster & Hutton. Ship Charleston, Boon, Philadelphia. A. Hodge Jr. Schr Sally Ann, Chac. Rio Grande. J. Clerk. Arrived. Steamer Hercules, Herriman, from S W Pass and Balize; having taken to Sea Brig Anastasia, Aspill, for Coova. Left S W Pass on Monday at 8 a m, and the Balize same day at 4 m; nothing in sight at either place. Brought up from S W Pass schrs Paragon, Leving, & Laguna; and Hound, Bateman, fr Tampico; also the brig Oregon, Patterson, fr Point La Haie, and the brig Hercules, Longcois, both from Philadelphia. Nothing in the river except three small schooners, from Mobile, with lumber. The Hercules will leave again this evening with ship Charleston, in tow. Entered. Barque Hercules, Longcope, 16 days fr Philadelphia, to S P Morgan & Co; with general cargo to Thomson and Grant; A Fish & Co; P Pinson; Gottschalk and Reimers; J P Morgan and Co; S Shammou; J Zacharie and Co; Whitall, Jaudon & Co; Thomas and Harvey; Tokelano and Gaillard; T Toby; F Frey and Co; J Stevenson; J H Field; C Byrne; Peuch, Bien & Co; and to order. Barque Hercules spoke brig John Decatur off hole in the wall, from Portland, to New-Orleans. Brig Oregon, Patterson, from Philadelphia, to Whitall, Jaudon and Co; with a full and assorted cargo to J T Lalant; A Fish and Co; J G Stevenson; Deblanc and Lavillebeuvre; W Alderson; J Fowler; Wilkins and Linton; W Bullett; Peuch, Bien and Co; Perra-It and Pascal; W M Seal; Whitall, Jaudon and Co; White and McLean; J Mager; J Le Carpenter; Newkirk, Olen and Co; T Toby; N Hoy; Lockhart and Arrott; J H Field; Underhill and Storey; J G Klenner; S C and E Bell; L Millaudon; W H Joeland; C Byrne; Rogers, Siocome and Co; Sheldon and Dixon; Reynolds, Byrne and Co; M White; J Armon; N Stewart; Dr. Cannon; Wm McKean; to the capt. and to order. Schr Hound, Bakeman, from Tampico, to Gordon, Forstall and Co—with 88,245 to Gordon, Forstall and Co; 1450 do to S Cuculla; 11 hhd. Japot; 24 do Saraperilla to V Roumage; \$1900 to Perrett and Charbonnet—13 passengers. Schr Paragon, Living, from Laguna, to J W Zacharie and Co; with 500 quintals logwood, to the master.

NOTICE. PERSONS who have taken tickets in the lottery of Mr. Louis Pontif Petit, are informed that their notes will become due and payable in the course of the present month. Persons who wish to make arrangements with regard to their notes, will please apply to him at the Old Market, from 8 o'clock in the morning until 12 o'clock, or at his house in the faubourg Annunciation, near to the establishment of Mr. Barron, from 2 until 5 P. M. The 20th of the present month he will put the remaining notes in the Bank for collection. sept. 9.

At Private Sale. A Lot of ground, situated at the corner of Bienville and Rampart streets, having about 60 feet and 7 inches front on the first street, and about 127 feet on the latter, designated by No. 48, adjoining to No. 47. The house is of brick between posts;—also, all the other buildings on said lot, this lot pays to the corporation of this city a rent of 6 per cent. per annum, or a capital of \$1250. Also, the stock in trade of Mr. Glethias Labarre, Tinman and Iron pot manufacturer, with all the implements necessary for those two trades, situated in Conti street between Chartres and Levee streets. For terms, which will be advantageous, apply to JOHN DUFOUR, Chartres street, opposite the Exchange. august 29.

NOTICE—Those who have any claims against the Estate of the late Antoine Martin, deceased in this city, are requested to present them to the undersigned. V. ROUMAGE, Test. Ex. aug 28

NOTICE—The Subscribers inform the public, that they have formed a partnership under the name of Mathieu & Pinta; their Store is situated at No. 46, Levee street, between Bienville and Conti streets, where will constantly be kept a general assortment of HATS, SHOES, and Ready Made CLOTHING. Having made arrangements with the best manufacturers of Philadelphia and New-York, they will at all times have on hand, fresh goods on the most moderate terms. B PINTA, E. V. MATHIEU. aug. 29

COCKLE SHELLS FOR SALE. ONE Hundred Barrels of the above will be sold on the canal, one square from the Basin. Apply on the premises. aug.

AUCTION SALES. By Jos. Le Carpenter. WILL be sold, on Friday, September 10. at 4 o'clock, P. M. at the store corner of Toulouse and Burgundy streets. 130 cases Bordeaux Claret, good quality. aug 30.

REGULAR PACKETS TO TAMPCO. The fine, first class, fast sailing schooner CORREO, Captain Tucker, and HOUND, Capt. Bateman, will henceforth sail as regular packets between this port and Tampico, and leave each port twice a month. The Hound will sail from hence on the first of August, and from Tampico on the 15th of the same month; and the Correio from hence on the 15th of August, and from Tampico on the 1st September. Passengers and shippers may depend upon the above arrangements being punctually observed. For freight or passage, apply to Gordon, Fuyes and Co. in Tampico, and in New Orleans, to GORDON, FORSTALL & Co. No 22, Toulouse street. New Orleans, August 4, 1828.

FOR PHILADELPHIA. The fine fast sailing ship MISSOURI, Hédclmes, master, will positively leave port on Tuesday evening the 9th instant. For freight of the bulk of 15th bales cotton, or passage, apply on board, or to WAITALL, JAUDON & Co. 23 Magazine street. sept 6

FOR ST JAGO DE CUBA. The fast sailing schooner SALLY O' POLLY, having part of her cargo engaged will meet with despatch. For freight of about 300 bbls of the bulk thereof, or passage, apply to GOTTSCHALK & REIMERS. aug 31

NOTICE. WHEREAS application has been made to me praying that the bond of four thousand dollars subscribed on the 25th day of February 1827, by Hudson Tabor and Joseph Robichaud, as securities of Louis Talbot, sheriff of the Parish of Lafourche anterior; and also that the bond of four thousand dollars entered into by Hudson Tabor on the 6th day of June, 1827, for the faithful performance of the duties of sheriff of said Parish, and the special mortgage to ensure the payment of said bond, executed by said Hudson Tabor, and affecting a tract of Land or plantation of three arpents front, more or less by forty in depth, situated in said Parish on the left bank of the Bayou Lafourche, be raised and annulled.

Notice is hereby given to all persons concerned, to file in writing, in the office of the Secretary of State, within ninety days from the last publication hereof, the reasons, if any they have, why the said bonds and mortgages should not be raised and annulled.

Given under my hand and the Seal of the State, at New-Orleans, the twenty-first day of August, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty-third year of the Independence of the United States of America. (Signed) H. JOHNSON, Governor of the State of Louisiana. By the Governor, (Signed) P. DARRIGNY, Secretary of State. aug 28

MARSHAL'S SALE. Henry C. Conn } BY virtue of a writ of Fieri Facias directed to me by the hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose to sale on Monday the 15th September, inst. at 4 o'clock, at the Principal, a quantity of segars, a lot of tobacco, 3 jars of snuff, together with the contents of a segar-manufacturing establishment, too tedious to mention, seized in the above snit, sept 5 Ls. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE. J. Bank } BY virtue of a writ of Fieri Facias directed to me by Hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose to sale, on Tuesday the 16th September, inst. at 4 o'clock, at the principal, a quantity of plates, dishes, bowls, kettles, mattress, chests, and tables, and sundry articles too tedious to mention, seized in the above suit. Ls. DAUNOY, Marshal. sept 5

MARSHAL'S SALE. Mayor and Aldermen. } BY virtue of a writ of Fieri Facias directed to me by the Hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose on Friday next, the 12th September, at 4 o'clock, opposite the new market, St. Mary suburb, 3 pieces of Cannon, seized in the above suit. LOUIS DAUNOY, Marshal. sept 3

MARSHAL'S SALE. Mayor and Aldermen. } BY virtue of a writ of Fieri Facias directed to me by the Hon. F. Grima, president of the Suburb Lacourse, I shall expose to sale on the 2d December next, at 12 o'clock, at Hewlett's Coffee House, corner of St. Louis and Chartres streets, a vacant Lot No. 10, in square No. 7, in Suburb Lacourse, seized in the above suit. LOUIS DAUNOY, Marshal. sept 2

DRY HIDES. 94 Dry Hides for sale by D. G. BORDUZAT & Co., Royal street, No. 108. aug 15

BORDEAUX WINE. Excellent Bordeaux Wine, for sale cheap, to close a concern. P. E. SORBE, June 17. No. 118. Royal street.

PIPE STAVES. 16000 Pipe Staves for sale on application to D. G. BORDUZAT & Co. July 14. 108 Royal street

E. DEBERGUE, HAS just received by the Packet Ship FRANCES, from New-York, a fine assortment of HATS, which he offers for sale on the most reasonable terms, at his Store in St. Four street, near the Levee. August 6.